

Dossier de Presse



25 ans du Mouvement
des Paysans Sans Terre du Brésil

Sans

du **29** septembre au **04** octobre 2009

- **Campement** *place Joachim du Bellay, métro les Halles*
- **Conférence-débat et exposition photo**

Terre



SOMMAIRE

1 / COMMUNIQUE : 25 ans du Mouvement des Paysans Sans Terre du Brésil	p.3
2 / La célébration des 25 ans du MST à Paris	
2.1 / Campement et expo-photo	p.4
2.2 / Conférence-débat	p.5
3 / Le Mouvement des Sans Terre, à nul autre pareil , par Douglas Estevam, <i>représentant du MST en France</i>	p.6-7-8
4/ Propositions d'interviews et de reportages	p.9
5/ Propositions de partenariats sur la base d'inserts presse	p.10
6/ Les partenaires de l'événement	p.10-11

Contacts presse :

Douglas Estevam : douglasestevam@mst.org.br / 06 59 26 89 37

Claire Sobieniak : c.sobieniak@crid.asso.fr / 01 44 72 89 74

25 ans du Mouvement des Paysans Sans Terre du Brésil

Du 29 septembre au 4 octobre 2009 à Paris

En 2009, le Mouvement des Sans Terre (MST) du Brésil commémore 25 ans de luttes. Grâce à l'action de ce mouvement paysan, un des plus importants en Amérique latine, plus de 350 000 familles ont obtenu des terres à cultiver.

A Paris, plusieurs partenaires français du MST s'associent pour célébrer l'événement. Cet anniversaire offre l'opportunité d'entamer un dialogue avec la société sur l'avenir des modèles agricoles et paysans. Il permet également d'ouvrir le débat sur les modes de production à adopter pour préserver notre planète et ses ressources.

En effet, les enjeux auxquels le MST est confronté dépassent largement le contexte brésilien. Les Sans Terre ne luttent plus uniquement contre les propriétaires de terres inexploitées pour que soit appliquée la réforme agraire. Ce mouvement situe désormais son action au confluent des revendications rurales, économiques, démocratiques et écologiques.

La longue expérience des Sans Terre permet d'interroger avec acuité ces enjeux. Car lorsque l'agriculture des pays du Sud, insérée dans un modèle de libre-échange international, est entièrement vouée à l'exportation, lorsque quelques entreprises transnationales contrôlent la production des graines et des semences, et maîtrisent les réseaux de distribution, il est impossible d'atteindre une souveraineté et une sécurité alimentaire. Lorsque, enfin, face à la crise énergétique, les gouvernements stimulent la production des agrocarburants, l'impact sur le monde paysan est considérable.

La population rurale représente aujourd'hui plus de deux milliards de personnes dans le monde. Priver ces personnes de leur outil de travail qu'est la terre, c'est non seulement risquer de ne plus pouvoir faire face aux besoins alimentaires mondiaux, mais c'est aussi favoriser l'exode rural, et bien souvent le grossissement des bidonvilles.

L'amélioration des conditions de vie des paysans et la production d'une nourriture de qualité, accessible aux populations rurales et urbaines, passent par une prise de conscience collective de ces enjeux.

Nous vous invitons à venir partager l'expérience du Mouvement des Sans Terre et de ses partenaires :

Du 29 septembre au 4 octobre : Campement et Expo-Photo

place Joachim du Bellay, Paris 1^{er}.

Judi 1er octobre à 18h : Conférence-débat

Quel(s) modèle(s) d'agriculture pour notre avenir ?

Salle Jean Dame, 17 rue Leopold Bellan, Paris 2^{ème}.

LA CELEBRATION DES 25 ANS DU MST A PARIS

Campement et expo-photo, du 29 septembre au 4 octobre 2009

Place Joachim du Bellay, Paris 1^{er}, Métro les Halles

Les tentes en bâche noire sont devenues un symbole au Brésil. Elles représentent l'auto-organisation des paysans sans terre qui se sont regroupés pour construire leur avenir.

A partir de matériaux simples, ce campement donne un aperçu des modes d'auto-organisation et d'auto-construction utilisés par le Mouvement. Un parcours pédagogique permet aux visiteurs d'être sensibilisés à l'ensemble des questions qui touchent le MST et aux enjeux de la situation actuelle des paysans dans le monde.

La tente-école

Cette tente en bâche noire est la reproduction d'une école construite par le MST dans les campements et « assentamentos ». Elle symbolise l'importance que le MST accorde à l'éducation et la formation des paysans et de leurs familles. Sur des tables d'écoliers, des photos des différentes activités développées par le MST, ainsi que des articles et des publications renseignent les visiteurs sur la question alimentaire et paysanne dans le monde. Ces matériaux abordent aussi les actions menées par les organisations partenaires dans le domaine.

« Occuper, Résister, Produire »

Ce mot d'ordre du MST, depuis ses origines, synthétise les étapes et les objectifs premiers du Mouvement : après l'occupation, il faut résister à toutes formes de menace et produire pour nourrir, d'abord les paysans eux-mêmes, et ensuite partager les fruits de la résistance avec la société. Cette deuxième tente exprime l'importance du travail, de la résistance et de la qualité environnementale de la production pour les paysans.

Les photographies, notamment celles de Sebastião Salgado, projetées sur le mur, retracent 25 ans de luttes pour l'accès à la terre et la production d'une nourriture de qualité, accessible à toutes et à tous.



Des activités complémentaires (projections, animations, débats,...) seront organisées sur le campement chaque jour. Pour le détail de ces activités, consultez le blog :

<http://blog.fdh.org/25ansMST>

Conférence-Débat « Quel(s) modèle(s) d'agriculture pour notre avenir ? »

Le 1er octobre à 18h, salle Jean Dame, 17 rue Léopold Bellan, 75002 Paris.

En partant du contexte économique, social et environnemental actuel, en particulier en ce qui concerne les modes de production agricole et l'accès à la terre, les intervenants apporteront leurs analyses, évaluations et propositions pour l'élaboration de modèles agricoles plus équitables, respectueux de l'environnement et capables de nourrir les populations.

Débat animé par

■ **Patrick Piro**, journaliste à Politis

en présence de

■ **Andreia Borges**, membre de la direction nationale du Mouvement des Sans Terre du Brésil

■ **Paolo Groppo**, FAO, Département de la Gestion des ressources naturelles et de l'environnement

■ **Michel David**, secrétaire national de la Confédération Paysanne.

Dans le contexte mondial actuel, caractérisé par une libéralisation croissante des marchés et de la finance, l'agriculture n'échappe pas à la norme. Cette évolution entraîne des répercussions en ce qui concerne l'accès à la terre et les modèles de production agricole. Face à la crise énergétique, une des solutions préconisée par les gouvernements est l'augmentation de la production d'agrocultures, en substitution au pétrole. De nombreuses voix s'élèvent contre cette orientation car elle privilégie les monocultures intensives destructrices d'emplois et aux conséquences écologiques désastreuses. L'un des facteurs importants de la crise alimentaire de 2008 – crise qui selon les prévisions de la FAO risque de durer encore plusieurs années - a été la spéculation sur les denrées alimentaires et la production d'agrocultures. Cet ensemble de facteurs donne à la question agraire et paysanne une dimension nouvelle.

Le Brésil joue un rôle très important dans cette conjoncture en privilégiant la production de monocultures, notamment la canne à sucre, pour la production d'éthanol, l'eucalyptus, le maïs et le soja, destinés à l'exportation. Les terres sont aujourd'hui concentrées entre les mains de grandes entreprises liées aux secteurs financiers qui contrôlent l'ensemble de la chaîne de production agricole, depuis la production de semences et de pesticides chimiques, jusqu'à la commercialisation des produits. Le prix de la terre augmente dans les régions où les sols sont fertiles et où les infrastructures sont plus développées, ce qui rend l'accès à la terre et l'autonomie dans les choix de production chaque fois plus difficile pour les paysans.

C'est dans ce contexte que s'insèrent aujourd'hui les luttes du MST et des organisations paysannes. Pour faire face à cette situation et réussir à développer des modes de production favorables aux paysans, à la société et, plus largement, à l'équilibre écologique de la planète, le Mouvement des Sans Terre est convaincu de la nécessité de renforcer l'organisation sociale. L'ensemble des acteurs sociaux doit participer à la définition d'un modèle économique plus juste et équitable.

L'amélioration des conditions de vie des paysans et la production d'une nourriture de qualité, accessible aux populations rurales et urbaines, passent par une prise de position collective qui dépasse les spécificités locales.

Le Mouvement des Sans Terre, à nul autre pareil

Publié dans *Altermondes n°19, septembre 2009.*

.....

Le Mouvement des Sans Terre fête ses 25 ans.

Une histoire longue et riche qui se confond avec celle du Brésil et de sa démocratisation. Une lutte exemplaire qui, de l'accès à la terre aux agrocarburants, n'en finit plus de suivre les évolutions du monde agricole. Une expérience unique qui suscite et inspire les paysans du monde. A la rencontre d'un syndicat paysan à nul autre pareil.



A ce jour, ce sont plus de 350 000 familles qui ont eu accès à la terre

Le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre du Brésil (MST) célèbre cette année 25 ans d'histoire. Créé en 1984, il est le fruit des mobilisations sociales qui marquent la lutte pour la démocratisation du pays et pour les droits sociaux du début des années 80.

Nouvelle ère sociale

Le syndicalisme brésilien venait alors de retrouver sa force de mobilisation, stoppée net par le coup d'Etat de 1964 (1). Coordonnée par Luis Ignacio Lula da Silva, une figure qui incarnera plus tard une nouvelle étape de l'histoire brésilienne, la lutte des ouvriers de Sao Paulo avait occasionné la première vraie fissure au régime dictatorial, alors la norme en Amérique latine. Cette lutte des ouvriers s'ajoutait à la forte présence d'une partie de l'Eglise brésilienne, très active socialement et influencée par la Théologie de la Libération (2). Dans le monde rural, l'Eglise soutenait les luttes paysannes via la Commission Pastorale de la Terre, créée en 1975, et dans les milieux urbains, elle intervenait par l'intermédiaire des communautés ecclésiastiques de base qui rassemblaient des centaines de milliers de personnes dans tout le pays. De ce contexte renaissait l'espoir, pour la population brésilienne, pour les travailleurs urbains et ruraux, qu'une action collective et massive amènerait des changements.

Pendant la dictature, les paysans brésiliens organisaient déjà des occupations de terres (acampamentos) mais ces actions restaient isolées et l'absence d'une coordination plus large affaiblissait la démarche. Les grands propriétaires et leurs milices privées pouvaient d'autant plus facilement éliminer ces actes de résistance. A l'échelle nationale, les occupations massives de terres étaient la forme d'action privilégiée par les paysans pour s'opposer à la violence déployée pour défendre une certaine forme de propriété privée, celle des grandes fermes parfois complètement inexploitées, parfois utilisées pour la spéculation, parfois détenues uniquement pour le statut et le pouvoir politique qu'elles confèrent. Dans un pays comme le Brésil où des formes modernes d'économie et de société se mélangent à des formes archaïques de pouvoir, la propriété de la terre demeure un enjeu politique, économique et social.

Deux décennies plus tard

Le Mouvement des Sans Terre est présent à Brasilia, la capitale fédérale, et dans 24 Etats sur les 27 qui composent la république brésilienne. A ce jour, ce sont plus de 350 000 familles qui ont eu accès à la terre grâce à quelques 2500 acampamentos, certains s'étalant sur plusieurs années. Dans tout le pays, plus de 100 000 familles sont encore aujourd'hui organisées en campements par le MST, sans compter celles qui le sont par d'autres organisations paysannes.

Le Mouvement s'est doté d'une organisation solide basée sur la participation de tous – incluant les femmes, les jeunes et les enfants, pas uniquement les hommes – dans la définition de ses orientations et dans la vie pratique. Les campements constituent un modèle d'auto organisation, le lieu de création d'une forme de sociabilité centrée sur la coopération, la solidarité et l'émancipation. Les activités y sont coordonnées par secteurs comme, par exemple, l'éducation, la formation, la production, la culture (3), la santé ou le genre.

L'éducation est depuis toujours un secteur fondamental pour le MST, qu'elle concerne l'alphabétisation, la formation technique ou encore la formation politique. Des écoles sont systématiquement construites dans les campements, ce qui représente environ 2 000 écoles par lesquelles sont passés quelques 200 000 enfants. Plus de 50 000 jeunes et adultes ont également suivi un programme d'alphabétisation. Enfin, un programme spécifique et une dizaine de cours de niveau universitaire ont été développés, en partenariat avec des universités publiques, pour les paysans et les habitants des zones rurales, qu'ils soient membres du MST ou d'autres organisations paysannes liées à Via Campesina. Un projet de réforme agraire ne peut plus, aujourd'hui, se cantonner à la distribution de terres. Il doit intégrer des politiques de production agricole, d'éducation et de protection des droits sociaux, en garantissant à chacun les moyens de vivre dans le milieu rural.



Dans le domaine de la production agricole, le MST essaie de créer les conditions pour une production biologique, en harmonie avec l'environnement. Il dispose aujourd'hui de 79 coopératives de production, 50 de commercialisation, 28 pour l'assistance technique et quatre en charge de l'octroi de crédit. Des programmes de renforcement des capacités techniques ont été mis en place, tenant compte des spécificités régionales et environnementales du pays. Enfin, un centre de production de semences biologiques fournit les graines aux paysans.

Pour le MST, il est indispensable que ses militants puissent mieux comprendre l'évolution politique, économique et sociale du Brésil et du monde qui l'entoure. Partout dans le pays, des centres leur proposent des programmes de formation politique. L'Escola Nacional Florestan Fernandes, conçue comme une université populaire des mouvements sociaux, est devenue la référence de cette démarche. **Les défis pour l'avenir**

La situation mondiale a beaucoup changé depuis la naissance du MST. Dans un contexte de marché mondialisé, de nouveaux enjeux économiques ont émergé, renforçant le pouvoir d'un secteur de l'économie brésilienne qui impose un modèle de production dont les résultats, loin de résoudre les problèmes des paysans du Brésil, viennent au contraire les aggraver : extension des surfaces agricoles dédiées à la monoculture (cane à sucre, soja, agrocarburants, etc.), accélération de la déforestation en Amazonie, autorisation de la culture des OGM, etc.

Ce nouveau modèle de production est aux mains de quelques entreprises. C'est ainsi que Monsanto, DuPont, Syngenta, Bayer et BASF dominent presque la totalité du marché des semences et des pesticides. Des fonds d'investissements jouent un rôle important dans la production d'agrocarburants et de cane à sucre, entraînant une intensification du phénomène d'accaparement des terres. Les entreprises de production de soja, la principale activité de l'agroindustrie brésilienne, et d'eucalyptus mènent une monoculture aux conséquences désastreuses pour les sols et les nappes phréatiques.

Pour faire face à cette situation et réussir à développer un mode de production favorable aux paysans, à la société et, plus largement, à l'équilibre écologique de la planète, le Mouvement Sans Terre est convaincu de la nécessité de renforcer l'organisation sociale. Ces acteurs économiques qui disposent d'une influence politique très forte, ne bougeront pas sans une participation de la société à la définition d'un modèle économique plus juste et équitable. Les changements ne viendront pas de secteurs particuliers de la société, ni des paysans tout seuls mais de l'articulation de l'ensemble des acteurs sociaux, au niveau national et international.

Douglas Estevam – *Mouvement des Sans Terre - Brésil*

(1) Ce coup d'Etat, « justifié » par la menace communiste, instaura un régime militaire qui dura jusqu'à l'élection de Tancredos Neves à la présidence en 1985.

(2) Apparue à la fin des années 50 en Amérique latine, la Théologie de la libération désigne un mouvement social, religieux et théologique, issu de l'Eglise catholique, qui dénonce dans le capitalisme la cause de l'aliénation à la pauvreté de millions d'individus et prône la libération des peuples.

(3) Le MST publie des journaux, des revues, des livres... et dispose de son propre réseau de radios.

Propositions d'interviews et de reportages

Pour enrichir vos articles sur les 25 ans du Mouvement des Sans Terre, plusieurs personnes sont à votre disposition pour apporter leurs témoignages et répondre à vos questions.

Douglas Estevam, représentant du Mouvement des Sans Terre en France, est disponible dès à présent et pendant toute la durée de la célébration des 25 ans.

Pour le contacter : douglasestevam@mst.org.br / 06 59 26 89 37

Du 29 septembre au 4 octobre, nous aurons le plaisir de recevoir à Paris **Andreia Borges**, membre de la direction nationale du MST qui pourra également répondre à vos questions.

Des représentants des organisations partenaires de l'événement peuvent également être sollicités sur divers sujets liés aux questions agricoles et paysannes en France.

*Contacts : **Confédération Paysanne** : Michel David, secrétaire national : 06 30 87 21 13*

***CRID** : Nathalie Péré-Marzano, Déléguée Générale : 01 44 72 89 76*

***Frères des Hommes** : Raul Montero, Responsable de la communication : 01 55 42 62 61*

***CCFD-Terre Solidaire** : Catherine Gaudard, Directrice du plaidoyer : 01 44 82 81 87*

Nous pouvons également vous fournir diverses photographies en haute définition sur le Mouvement des Sans Terre.

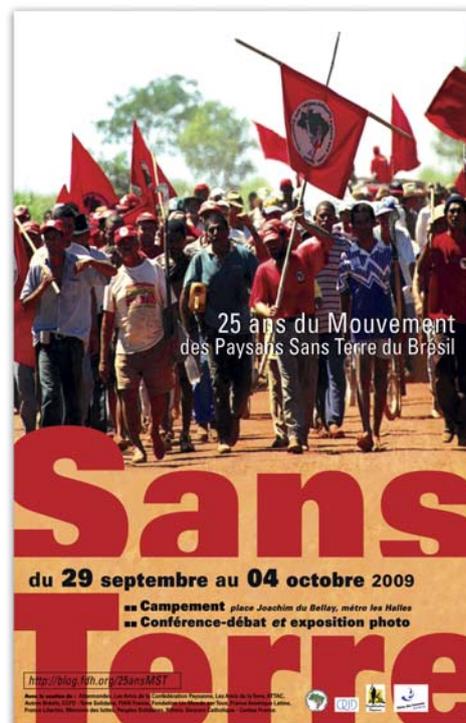


Enfin, si vous souhaitez réaliser un reportage au Brésil, nous pouvons vous aider dans vos démarches en vous facilitant des contacts auprès des interlocuteurs du MST. Pour cela, vous pouvez contacter **Douglas Estevam** : douglasestevam@mst.org.br, 06 59 26 89 37

Propositions de partenariats sur la base d'inserts Presse

Le visuel haute définition de l'affiche est disponible pour des insertions presse. Ce visuel peut être adapté dans différents formats.

Pour l'obtenir, merci de contacter **Claire Sobieniak** :
c.sobieniak@crid.asso.fr / 01 44 72 89 74



Les partenaires de l'événement

Cet événement est organisé par :

Le Mouvement des Sans Terre du Brésil (MST) ■ <http://www.mst.org.br>

Le Centre de Recherche et d'Information pour le Développement (CRID) : collectif de 55 associations françaises de Solidarité Internationale partageant une même conception du développement humain, solidaire et durable passant par le renforcement des sociétés civiles ■ <http://www.crid.asso.fr>

La Confédération Paysanne : 2^{ème} syndicat agricole français. La Confédération Paysanne remet en cause le modèle agricole productiviste des 40 dernières années qui a engendré : surproductions, crises sanitaires, dégradation des ressources naturelles disparités entre régions françaises, européennes et mondiales et diminution continue du nombre de paysans ■ <http://www.confederationpaysanne.fr>

Frères des Hommes : Frères des Hommes est une association de solidarité internationale qui soutient des projets de développement mis en œuvre par les populations d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, dans le domaine de l'agriculture paysanne, l'économie solidaire et l'accès aux droits. En France, Frères des Hommes sensibilise le public aux enjeux mondiaux d'un développement solidaire. ■ <http://www.fdh.org>



Avec le soutien de :

Altermondes : revue trimestrielle de solidarité internationale ■ <http://altermondes.org>

Les Amis de la Confédération Paysanne : Association ouverte à l'ensemble des personnes, ruraux et urbains, désirant participer activement à la mise en place d'une agriculture respectueuse des hommes et de la Nature. ■ <http://www.lesamisdelacnf.org>

Les Amis de la Terre : Association de protection de l'Homme et de l'environnement qui œuvre pour des sociétés durables au Nord comme au Sud.

■ <http://www.amisdelerre.org>

ATTAC : Association pour la Taxation des Transactions financière pour l'Aide aux Citoyennes et citoyens. Mène des campagnes pour des propositions concrètes alternatives à la pensée néolibérale et basées sur la solidarité ■ <http://www.attac.org>

Autres Brésils : a pour but de faire découvrir la société brésilienne à un public francophone. Grâce à la diffusion et surtout à la traduction en français d'informations, de reportages, d'analyses, de points de vue ou de témoignages sur le Brésil en provenance d'un réseau de partenaires français et brésiliens.

■ <http://www.autresbresils.net>

CCFD-Terre Solidaire - Comité catholique contre la faim et pour le développement : Association de solidarité internationale qui agit pour un développement plus juste dans le monde ■ www.ccf-d-terresolidaire.org

Fédération Artisans du Monde : 1^{er} réseau français de distribution, associatif et militant, de commerce équitable. Artisans du Monde défend l'idée d'un commerce équitable à trois dimensions : économique, éducative et politique. ■ <http://www.artisansdumonde.org>

FIAN France : FIAN France est la coordination française de FIAN International, Réseau d'Information et d'Action pour le droit à se nourrir ■ <http://www.fian.fr>

France Amérique Latine : Association de solidarité et de défense des droits de l'homme, FAL s'efforce de faire connaître la culture des peuples d'Amérique Latine, leurs combats et leurs succès dans la défense des droits de l'Homme et de la démocratie, pour le développement économique et le progrès social.

■ <http://www.franceameriquelatine.org>

France Libertés : Fondation qui défend les droits de l'homme et soutient la résistance des peuples et des individus opprimés dans leurs libertés (et fait la promotion des biens communs de l'humanité (eau, éducation, terre...)) ■ <http://www.france-libertes.fr>

Mémoire des Luittes : Association créée à l'initiative de Gunter Holzmann, engagé depuis toujours dans des luttes pour un monde plus libre, plus juste, plus égalitaire, plus fraternel et solidaire ■ <http://www.medelu.org>

Peuples Solidaires : association de solidarité internationale fondée en 1983 et associée depuis 2009 au réseau international ActionAid, Peuples solidaires mobilise les citoyens, fait pression sur les décideurs et renforce les organisations du Sud autour de deux priorités : la souveraineté alimentaire et les droits de l'homme au travail. ■ <http://www.peuples-solidaires.org>

Ritimo : Réseau d'information spécialisé sur la solidarité internationale et le développement durable. Plus de 80 lieux ressources ouverts au public en France.

■ <http://www.ritimo.org>

Secours Catholique-Caritas France : Association qui lutte contre toutes les formes de pauvreté et d'exclusion et cherche à promouvoir la justice sociale.

■ <http://www.secours-catholique.asso.fr>



ALTERMONDES



Secours Catholique
Réseau mondial Caritas



Et avec le soutien de

la **Fondation Un Monde par Tous** et de la **Mairie de Paris**



Mairie de Paris